

Une liste tournée vers l'écologie

Sainte-Luce-sur-Loire — La liste de gauche emmenée par Anthony Descloziers veut placer le prochain mandat sous le signe de l'écologie. De toute urgence. Mais sans oublier le reste.

Municipales 2020

Les plaies de 2014 refermées

Il reste des cicatrices, un souvenir toujours vif de la division de 2014 qui avait abouti à la défaite électorale. Mais elle appartient désormais au passé.

Symbole de cette réconciliation, peut-être ce moment, mercredi soir, devant deux cent cinquante Lucéens, quand Anthony Descloziers, sur l'estrade de la salle Renée-Losq, a fait applaudir les élus de ces deux gauches qui siègent dans l'opposition municipale.

Preuve supplémentaire s'il en était que cette page est tournée, la présence, sur la liste Ensemble pour Sainte-Luce, d'anciens colistiers de Bernard Aunette, comme Catherine Corbes ou Henri Samoyeau.

Deux listes qui ne font plus qu'une, renforcée par des candidats sans étiquette.

Des étiquettes politiques très discrètes

Ils ne sont que cinq à être encartés, Arnaud Deniel, Jean Le Govic et Anthony Descloziers au PS, Patrick Cotrel chez les Verts et Yolande Dréano au PC.

S'ils n'ont pas l'étiquette politique honteuse, ils ne la mettent pas non plus en avant. « **Je suis au PS, je ne le cache pas, mais ce qui nous rassemble, c'est autre chose, c'est un projet et des valeurs** », insiste Anthony Descloziers.

Conséquence directe de cette liberté revendiquée à l'égard des partis ? Cette campagne est financée par les candidats eux-mêmes. Sur un budget de campagne de 15 000 €, Anthony Descloziers a emprunté 9 000 €.

Des colistiers mis en avant

Ils sont sept sur la liste à posséder une expérience dans un exécutif



Anthony Descloziers, au premier plan et au centre, a présenté ses colistiers, mercredi soir, salle Renée-Losq. | PHOTO : OUEST-FRANCE

communal. Dont Antony Descloziers lui-même, qui a déjà neuf années de mandat municipal derrière lui, dont trois dans la majorité de gauche, entre 2010 et 2013, et six dans l'opposition.

« **Je me sens prêt à devenir votre maire** », dit-il. Il ne part pas de rien, lui qui connaît intimement cette commune où il a grandi. « **J'aime ma ville** », dit-il, citant, entre autres, « **les bords de Loire ou les étangs du Plessis** ».

Mercredi soir, il a tenu à donner la parole à ses colistiers. « **Parce qu'un maire ne peut pas tout, tout seul, il s'appuie sur une équipe, c'est un collectif** ». Avec lesquels les Lucéens ont pu échanger sur le programme.

De l'écologie, encore et encore...

Soixante-dix propositions au total, dont la moitié consacrée directement ou indirectement à l'écologie. « **Parce qu'il y a urgence**, insiste Anthony

Descloziers, **parce qu'il faut passer à l'action, notamment dans les villes, qui produisent, à elles seules, 80 % des émissions de CO2.** »

Cette action écologique, Anthony Descloziers compte la déployer à travers différentes actions. La conservation des terres maraîchères par exemple, là où le maire actuel a voulu « **les transformer en terres à urbaniser** ».

Il compte aussi augmenter la part des produits bio et locaux dans les cantines, sans promettre la lune. « **On ne peut pas promettre du 100 % bio, même si certains d'entre vous l'auraient voulu, car il faudrait faire venir des aliments bio de l'extérieur, ce qui aggraverait l'empreinte carbone.** »

Il veut aussi donner de la place au vélo, « **avec des pistes en site propre, mais on ne va pas supprimer la route principale pour ça, contrairement aux rumeurs colportées.** »

Plus d'écologie, mais sans oublier les plus modestes. Les économies réalisées, par exemple sur les bâtiments communaux mieux isolés, permettront d'aider les Lucéens les plus modestes.

...Mais pas que

L'écologie oui, mais sans négliger le reste. Notamment la sécurité, « **avec un sixième policier municipal qui sera recruté, ce qui permettra d'avoir trois patrouilles au lieu de deux, et permettra à certains Lucéens de se sentir plus en sécurité** ». Car le sentiment d'insécurité rôde aussi.

Enfin, Anthony Descloziers souhaite se rapprocher de ses partenaires institutionnels, Nantes métropole notamment, pour envisager la mutualisation et le financement de futurs équipements.

Philippe ECALLE.

Trente-trois noms couchés sur la liste Ensemble pour Sainte-Luce

La liste Ensemble pour Sainte-Luce se compose des candidats suivants :

Anthony Descloziers (tête de liste), entrepreneur en valorisation du patrimoine historique, 34 ans, conseiller municipal ; **Marianne Bessemoulin**, chercheuse en mathématiques, 35 ans ; **Franck Steinmetz**, retraité de la Carsat, 62 ans ; **Catherine Corbes**, retraitée de la Caisse d'allocations familiales, 67 ans ; **Lionel Salvayre**, météorologiste, chargé de communication, 50 ans ; **Magali Cousin**, assistante maître d'œuvre, 37 ans ; **Michel**

Daculsi, retraité de l'Éducation nationale, 64 ans ; **Geneviève Hallopé**, vétérinaire, 57 ans, conseillère municipale ; **Marc David**, retraité de la banque, 64 ans, conseiller municipal ; **Yolande Dréano**, retraitée de l'Éducation nationale, 64 ans ; **Arnaud Daniel**, délégué pharmaceutique, 49 ans ; **Laure Charpentier**, cadre commerciale, 52 ans ; **Julien Fousard**, chargé de projets jeunesse, 42 ans ; **Véronique Cadieu**, assistante de direction, 54 ans, conseillère municipale ; **Jean Le Govic**, consul-

tant, 54 ans ; **Clémence Mortier**, journaliste, 39 ans ; **Patrick Cotrel**, retraité de Pôle emploi, 73 ans ; **Vanessa Desforges**, ingénieur TP, mère au foyer, 37 ans ; **Vincent Groussin**, comptable, 47 ans ; **Delphine Rossard**, entrepreneur, 39 ans ; **Michel La Clanche**, retraité de la banque, 68 ans ; **Edwige Tougeron**, retraitée des affaires étrangères, 69 ans ; **Denis Poillerat**, chargé de contenus marketing, 43 ans ; **Marie Grenapin**, gestionnaire de paie, 42 ans ; **Loïc Leroux**, responsable SAV et techni-

que, 49 ans ; **Sonia Gruand**, professeur des écoles, 48 ans ; **Henri Samoyeau**, retraité de l'IUT, 70 ans, conseiller municipal ; **Nassera Chabi**, animatrice commerciale, 60 ans ; **Aurélien Hervé**, chargé de communication, 34 ans ; **Jeanne-Marie Rousseau**, chargée de formation, 49 ans ; **Jean-Michel Guihéneuf**, technicien territorial, 60 ans ; **Mona Ropars**, employée Carsat, 56 ans ; **Farid Aberkane**, cadre GRDF, 48 ans.